

Franckesche Stiftungen zu Halle

Introduction A La Grammaire Des Dames

Choffin, David Etienne

Berlin, 1783

VD18 12665835

Recueil De Quelques Lettres Sur Divers Sujets.

Nutzungsbedingungen

Die Digitalisate des Francke-Portals sind urheberrechtlich geschützt. Sie dürfen für wissenschaftliche und private Zwecke heruntergeladen und ausgedruckt werden. Vorhandene Herkunftsbezeichnungen dürfen dabei nicht entfernt werden.

Eine kommerzielle oder institutionelle Nutzung oder Veröffentlichung dieser Inhalte ist ohne vorheriges schriftliches Einverständnis des Studienzentrums August Hermann Francke der Franckeschen Stiftungen nicht gestattet, das ggf. auf weitere Institutionen als Rechteinhaber verweist. Für die Veröffentlichung der Digitalisate können gemäß der Gebührenordnung der Franckeschen Stiftungen Entgelte erhoben werden.

Zur Erteilung einer Veröffentlichungsgenehmigung wenden Sie sich bitte an die Leiterin des Studienzentrums, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

Terms of use

All digital documents of the Francke-Portal are protected by copyright. They may be downloaded and printed only for non-commercial educational, research and private purposes. Attached provenance marks may not be removed.

Commercial or institutional use or publication of these digital documents in printed or digital form is not allowed without obtaining prior written permission by the Study Center August Hermann Francke of the Francke Foundations which can refer to other institutions as right holders. If digital documents are published, the Study Center is entitled to charge a fee in accordance with the scale of charges of the Francke Foundations.

For reproduction requests and permissions, please contact the head of the Study Center, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

[urn:nbn:de:hbz:ha33-1-195652](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:ha33-1-195652)

RECUEIL
DE QUELQUES
L E T T R E S
SUR DIVERS SUJETS.

Lettre de remerciement.

LETTRE I.

MONSIEUR

La manière noble & généreuse dont vous en avez usé à mon égard, a fait une si forte impression sur moi, que je ne saurois m'empêcher de vous en témoigner ma reconnoissance. Trouvez bon, MONSIEUR, que je vous en remercie encore une fois, & agréez les vœux que je fais pour votre prospérité. Voilà tout ce que je puis vous dire, n'étant pas en état de vous exprimer tout ce que je sens. Conservez-moi votre amitié & croyez bien que je ferai toute ma vie avec tout le zèle & le respect possibles

MONSIEUR

Halle le 7. Septembre
1774.

Votre très-humble & très-obéissant
Serviteur.

Sur le même sujet.

LETTRE II.

MONSIEUR,

Je vous renvoie la pièce que vous avez eu la bonté de me prêter, en vous rendant mille graces de la communication. J'en ai fait l'usage convenable; & quoique je n'ai rien changé dans le fond, j'ai pourtant retouché les deux endroits indiqués dans votre billet. J'espère que ce que j'ai dit de feu Mr. Franck * satisfera les personnes qui s'intéressent au mérite des Dames. Si vous me jugez en état de vous rendre quelque autre service, vous me trouverez toujours disposé à vous témoigner que je suis en effet

MONSIEUR

* Dans la Grammaire des Dames.

Votre &c.

Lettre de Prière.

LETTRE III.

Je vous supplie, MONSIEUR, d'avoir la bonté, de m'envoyer par le porteur les trois Volumes des Poësies spirituelles publiées par Monſieur le Docteur Baumgarten, qu'on a mis en dépôt chez vous, & d'accorder encore l'hôpitalité au paquet de Livres qui m'appartient, juſqu'à ce que je trouve moyen d'en diſpoſer autrement. Je vous ſouhaite toute ſorte de biens, & je ſuis avec toute la conſidération qui vous eſt due,

MONSIEUR

Votre &c.

Lettre d'Excuse.

LETTRE IV.

MONSIEUR

Une fluxion qui m'eſt venue ſur les yeux, mêt obſtacle au plaiſir, que j'eſpérois de goûter aujourd'hui en votre converſation & en celle de Monſieur de M... Ce qui me conſole, c'eſt l'eſpérance où je ſuis, que vous ne partirez pas demain, mais après demain. En attendant je vais remuer ciel & terre pour faire déloger, ſ'il ſe peut, le mal qui me tient: il faut voir ſ'il aura cette complaiſance. Si je l'emporte, j'aurai, ſ'il plaît à Dieu, l'honneur de vous voir demain à 6 heures du ſoir, ou pour le plus tard à 7 heures, & vous aſſurer de bouche, comme je fais par ces lignes, de l'attachement reſpectueux avec lequel je ſuis

MONSIEUR

Votre &c.

Lettre de Respect.

LETTRE V.

à Madame la Duchesse de RADZIWIŁ.

MADAME

En prenant la liberté d'envoyer à VOTRE ALTESSE quelques fruits de la Saison, mon deſſein n'étoit pas de l'incommoder par une lettre: mais comme, par un excès de politeſſe, elle m'a fait la grace de m'écrire, c'eſt pour moi une obligation indiſpenſable de l'en re-

mercier très humblement. Je suis sensible, MADAME, autant que je le dois, aux attentions gracieuses de VOTRE ALTESSE, touchant la perte que j'ai fait de ma Mère, & à ce que Vous me dites d'obligeant sur cette matière. Ma plus grande consolation est sans doute, d'avoir fait mon devoir à son égard, persuadé qu'on ne peut trop faire de bien à ceux, qui nous ont donné la Vie. Voilà les sentimens de mon cœur pour mes parens. Ceux que j'ai pour tout ce qui regarde la personne de VOTRE ALTESSE, sont proportionnés au respect infini que j'ai pour Elle, en Lui souhaitant dans son âge avancé, la continuation & l'augmentation des graces du Ciel, & Vous demandant, MADAME, la permission de pouvoir toujours me dire avec une profonde vénération,

MADAME,

DE VOTRE ALTESSE

La très-humble & très-obéissante
Servante

S * *

LETTRE VI.

MONSIEUR,

J'ai parcouru quelques unes des Lettres, que vous avez eu la bonté de me communiquer, & je crois que ce seroit un très-bon exercice pour votre Elève, de les lui faire traduire en françois, au moins une grande partie. J'espère de vous voir demain chez vous, si vous êtes de commodité. Mais si vous rencontrez quelque empêchement je vous supplie de m'en avertir, afin que je prenne mes mesures là-dessus. Je suis

MONSIEUR

Votre &c.

Lettre de Civilité.

LETTRE VII.

à Monsieur le Docteur M * * *

MONSIEUR,

Je suis bien mortifié de n'avoir pas été chez moi, lorsque vous prîtes la peine, d'y venir la veille de votre départ pour Zerbst. Je me serois bien donné l'honneur, de me transporter chez vous pour vous dire adieu, mais une forte migraine & l'incertitude de vous

trouver au logis m'en empêchèrent. Depuis ce tems-là je me suis informé de vous à plusieurs personnes, & j'eus ces jours passés la satisfaction, d'apprendre de Monsieur M** que vous vous trouviez bien à Zerbst, & que vous aviez eu le bonheur, de réussir dans la guérison de plusieurs malades. Je souhaite Monsieur de tout mon cœur, que ces bonnes nouvelles continuent, & qu'en quelque lieu que vous soyez la bénédiction du Tout-puissant accompagne toujours toutes vos entreprises. Faites-moi, s'il vous plaît, la justice d'être persuadé de la sincérité de mes vœux, en me conservant toujours une place dans votre amitié. Pour moi je ne cesserai jamais d'être avec toute l'estime & le respect possibles

MONSIEUR

Votre &c.

Lettre de Félicitation.

LETTRE VIII.

Vous ne sauriez mieux vous y prendre pour acquérir l'estime des personnes de mérite que par l'exemple que vous nous donnez. Depuis que j'ai l'honneur de vous connoître, j'ai remarqué que vous réunissiez deux choses essentielles pour y parvenir: La culture de l'esprit & la droiture du cœur, dont l'une particulièrement vous procure le juste honneur qu'on vous confère aujourd'hui, & l'autre en rehausse infiniment l'éclat. Vous voulez bien permettre, MONSIEUR, que je vous témoigne la joie que j'en ai & vous me ferez en même tems la justice de croire qu'elle est aussi sincère qu'elle est juste. Je n'ai plus, Monsieur, qu'à vous souhaiter ce qui en doit découler naturellement, savoir les récompenses de la part de Dieu & des hommes. Soyez bien persuadé de la sincérité de mes vœux & du parfait attachement avec lequel je serai constamment

MONSIEUR

Votre &c.

LETTRE IX.

MONSIEUR

J'ai reçu par le Sr. N. l'argent que vous m'avez envoyé & je vous rends grâces de la bonté, que vous témoignez dans les choses qui m'intéressent. J'allois vous promettre des preuves de ma reconnaissance, mais votre désintéressement m'effraie, & je vais rengainer mon

compliment. Vous n'en ferez pas moins zélé à me servir, ni moi à vous donner des preuves de mon amitié, quand je le pourrai. Vous aurez sans doute reçu par la poste ma réponse à votre lettre; elle vous en dira davantage.

Lettre d'Amitié.

LETTRE X.

MONSIEUR

Que penserez vous de moi? Je vous ai fait de reproches dans ma précédente sur votre silence; mais n'aurois-je pas mérité que vous m'en fîssiez aujourd'hui? C'est ce qu'il faut examiner. Quand je reçus votre dernière Lettre dans laquelle je trouvai que votre amitié pour moi étoit toujours la même, avec la belle traduction que vous avez bien voulu faire de l'Ode que je vous avois envoyée & qui surpasse l'original; quand je reçus ces deux pièces, je fus transporté de joie, mais comme je me préparois à vous faire réponse, le messager étoit parti. Comme on me fesoit espérer qu'il retourneroit bientôt ici, & qu'il ne fait que d'arriver, je profite de cette occasion pour vous envoyer le cinquième Volume de l'Histoire Romaine, qui vient de quitter la presse, & dont il ne reste plus que le VI. Volume, qui ne sera pas grand & qui paroîtra vers le milieu de l'Été. Je ne manquerai pas de vous l'envoyer en son tems, n'ayant point de plus grande envie que de vous témoigner par des services réels que je suis très sincèrement

MONSIEUR

Votre &c.

Lettre de Remercement.

LETTRE XI.

*A Monsieur le Baron de R****

MONSIEUR

Ce n'étoit donc pas assez de m'avoir comblé, comme vous avez fait, de biens & des politesses, pendant votre séjour à Halle, votre humeur bienfaisante vient d'y mettre le Sceau par le beau présent que vous m'avez fait à votre départ. Je voudrois, Monsieur, en pouvoir faire un éloge convenable, mais il faudroit pour cela une plume plus éloquente que la mienne. Je ne saurois cependant m'empêcher de dire que si la matière en est précieuse, le travail n'en est pas moins beau & délicat, preuve de votre bon goût & de votre discernement.

nement. Agréez Monsieur, que je vous offre les sentimens d'une vive & sincère reconnoissance pour toutes vos bontés, & que je regarde votre présent comme un gage de votre caractère généreux, qui m'obligera d'être toute ma vie avec tout le respect qui vous est dû

MONSIEUR

Votre &c.

LETTRE XII.

Au même.

MONSIEUR

La témérité de mon amitié pour vous, ma presque fait faire un faux pas: j'étois sur le point de me plaindre de votre silence. Mais si une telle pensée m'est venue dans l'esprit, j'ai été le premier à la condamner, sur-tout ayant appris que Monsieur le Comte de S** qui vous aime passionnément n'avoit point encore reçu de vos nouvelles, sur deux ou trois Lettres qu'il vous a écrit. Pensez ensuite si j'ai eu honte de mon premier dessein. Raillerie à part, Monsieur, permettez-moi de vous assurer par cette occasion que je souhaite fort d'apprendre que vous vous portez bien & que vous prospérez de toutes manières. On nous a dit que vous alliez vous marier; agréez, Monsieur, les vœux que je fais pour que ce changement d'état vous soit favorable, & qu'il contribue à vous rendre aussi heureux que je souhaite que vous le foyez & pour le temporel & pour le spirituel. J'espère, Monsieur, que vous ne désapprouverez pas la liberté que j'ai prise de vous écrire, & celle que je prens encore de vous assurer que je serai toujours avec un cœur pénétré de reconnoissance & avec un profond respect

MONSIEUR

Votre &c.

Lettre d'excuse.

LETTRE XIII.

MONSIEUR

Je vous fais mes très-humbles excuses, de ce que malgré l'intention que j'avois d'aller aujourd'hui vous voir, je me trouve obligé de rester chez moi à cause d'une indisposition, qui à ce que j'espère, aura la complaisance de me quitter bientôt. Cependant je profite de cette occasion pour vous féliciter sur les grandes fêtes que nous allons célébrer; souhaitant que vous les passiez en parfaite santé & toute sorte

Bb

de prospérités. J'en souhaite autant à Monsieur votre frère. Conservez moi, s'il vous plaît votre bienveillance & croyez que je suis avec tout le respect possible

MONSIEUR

Votre &c.

LETTRE XIV.

à Monsieur B**

MONSIEUR

J'ai reçu ces jours passés une lettre des plus obligantes & des plus polles de la part de Monsieur votre frère, avec une incluse que je vous envoie par cette occasion. J'aurois plutôt souhaité pouvoir vous la remettre à vous même, car enfin il me tarde de vous revoir & votre absence me devient à charge. Ne finira-t-elle pss bientôt? Marquez m'en, s'il vous plaît quelque chose. Enfin Monsieur le Baron & ceux de sa suite partent & s'en retournent chez eux; je leur souhaite beaucoup de bénédictions. J'attens bientôt de vos nouvelles, & des nouvelles qui m'apprennent que vous vous portez bien & que vous prospérez de toute manière. Croyez bien que je serai toute ma vie avec un attachement inviolable,

Mes tres humble respects
à Mademoiselle votre aimable Sœur.

MONSIEUR

Votre &c.

LETTRE XV.

MONSIEUR

Je viens d'être recherché de placer une Demoiselle françoise dans une honnête Maison chez un Major à N. & sur cela je me suis souvenu de la Demoiselle qui a été jusqu'ici à P** que vous nous recommandâtes dernièrement. Les conditions en sont honêtes & par conséquent acceptables. La Gouvernante enseignera le françois à quatre Demoiselle qui en savent déjà beaucoup. Ainsi mon cher Monsieur, si vous voulez avoir la bonté de le mander à la dite Demoiselle pour savoir sa résolution, vous rendrez peut-être deux services à la fois. Mais je souhaiterois, qu'elle me fit bientôt savoir sa déclaration, afin qu'on pût prendre ses mesures là-dessus. Je l'attens aussi bien que la vôtre, & voici la mienne envers vous, c'est que je suis avec une amitié sans fard, de tout mon cœur

MONSIEUR

Votre &c.

*Lettre de félicitation
sur un engagement pris pour le Mariage.*

LETTRE XVI.

MONSIEUR

Si ma santé & mes travaux l'avoient voulu permettre, je n'aurois pas manqué de faire plutôt réponse à la lettre obligeante, par laquelle vous me donnez avis d'un engagement que vous avez contracté & qui a pour but le mariage. Quoi que je n'ai pas le bonheur de connoître Mademoiselle votre future, je ne doute pas que, conformément à votre caractère, vous n'ayez choisi une personne sage & vertueuse, pour vivre en société avec vous & vous soulager dans vos travaux. Trouvez bon, Monsieur que je vous témoigne ici la part que j'y prens, & les vœux que je fais pour que vous passiez de longues années dans une parfaite union de cœur & d'esprit, accompagnées de toutes les prospérités que le Ciel accorde à ceux qu'il veut favoriser. Ce sont les vrais sentimens de celui qui est avec une parfaite estime,

MONSIEUR

Votre &c.

LETTRE XVII.

*A Mesdemoiselles S***

MESDEMOISELLES

Je suis confus de vos politesses, & des éloges que le Gazetier me donne. Je voudrois pouvoir les meriter. Cependant j'ai vu par votre procédé une marque convaincante de la bonté de votre cœur, qui ne me permet pas de douter que vous ne me vouliez beaucoup de bien. Il est bien juste, Mesdemoiselles; que je vous en rende mille graces, & c'est ce que je fais par ce billet, vous suppliant de m'honorer de la continuation de votre amitié, dont je tacherai de me rendre digne par mon assiduité. Faites moi la grace de croire que personne n'est avec plus d'estime & de respect que moi

MESDEMOISELLES

Votre &c.

LETTRE XVIII.

*Du Baron de R** à Monsieur Arkenholz.*

MONSIEUR

Après un séjour de 20 mois à Halle, pendant lesquels j'ai fait toutes les tentatives possibles pour procurer la guérison à mon

Bb 2

malade, je me vois enfin obligé de partir, sans avoir pu atteindre ce but si désiré. La consolation que j'en retire est d'avoir satisfait à ma conscience & de n'avoir rien négligé à l'égard de Monsieur Br. J'aurois été charmé Monsieur de vous voir encore une fois avant mon départ, mais comme les circonstances ne le veulent pas permettre, trouvez bon, que je prenne congé de vous par cette Lettre, en vous souhaitant toutes sortes de biens. Je vous suis obligé pour ma part du présent que vous venez de faire au public des Mémoires de la Reine Christine. Je l'ai acheté à Leipzig, & je vous assure que j'en suis charmé: je souhaite de voir bientôt paroître la continuation. Au reste, Monsieur, je me recommande à votre bon souvenir: je voudrois bien que nous pussions nous rapprocher un jour, pour profiter de votre conversation. Quoi qu'il en soit, je vous prie d'être bien persuadé que je serai toujours avec une considération distinguée

MONSIEUR

Votre &c.

Lettre de Consolation.

LETTRE XIX.

MONSIEUR

Que vous dirai-je dans ces tristes circonstances, où la mort d'un Père, qui étoit l'objet de votre tendresse, vient de vous mettre? Quand je pense à cette cruelle séparation je suis tout interdit & j'aurois moi même besoin de consolation. Après cet aveu il sera facile de juger de votre affliction par la mienne. Mais comme dans les maux les plus désespérés il y a toujours de la ressource pour ceux qui veulent écouter Dieu & la raison, je ne doute pas Monsieur, que vous n'ayez consulté ces deux Maîtres, & je doute encore moins que vous ne les suiviez: ils vous diront sur ce sujet de meilleures choses que tout ce que je pourrois vous écrire. Je n'ajouterai donc ici que la respectueuse assurance de mes respects, en vous suppliant de me croire toujours

MONSIEUR

Votre &c.

Félicitation au sujet du nouvel An.

LETTRE XX.

MONSIEUR, mon très honoré Père.

Je vous ai trop d'obligations pour ne vous en pas témoigner ma reconnaissance à ce renouvellement d'année, par les vœux sincères que je fais pour votre prospérité. Je souhaite de tout mon cœur que Dieu déploie sur votre chère personne ses grâces les plus réservées. Qu'il répande sa bénédiction sur tous vos bons desseins & entreprises & les conduise à

une heureuse fin ; qu'il conserve vos jours dans une santé ferme & inaltérable, avec tous ceux qui ont l'honneur de vous appartenir, pendant une longue suite d'années, en vous faisant prospérer de toute manière. Permettez-moi, s'il vous plaît, de vous demander ici la continuation de vos bonnes grâces & d'être persuadé que je serai toujours avec un cœur pénétré de reconnaissance, & avec un attachement & respect filial

MONSIEUR mon très honoré Père,

Votre très-humble & très obéissant
fils & Serviteur.

*A un mauvais payeur qui se contentoit d'avouer
la dette.*

LETTRE XXI.

MONSIEUR

Vous m'avez dernièrement avoué la dette : faites, s'il vous plaît que je puisse aujourd'hui avouer le paiement. J'espère cette marque de votre équité & je suis

MONSIEUR

Votre &c.

Lettre d'Excuse.

A Mademoiselle M...

LETTRE XXII.

MADemoisELLE

N'est-ce pas une faute impardonnable d'avoir oublié de vous aller rendre mes devoirs aujourd'hui ? Je ne sais, Mademoiselle, comment cela m'est échappé de l'esprit ; le respect infini que j'ai pour vous, auroit dû m'en faire souvenir : mais enfin je l'ai oublié. Quoique cet oubli ne tourne en aucune façon à mon avantage, j'aime mieux l'avouer ingénument que d'avoir recours à de mauvaises raisons pour me disculper ; car je n'aime ni trahir mes sentimens, ni blester la vérité. Telle que je vous connois, Mademoiselle j'espère que cette conduite ne vous déplaira pas & que votre indulgence m'en excusera plutôt. Trouvez bon en même tems que pour réparer ma faute, j'aie l'honneur de vous aller voir demain, où je serai entièrement desœuvré. J'attends vos ordres pour cela & je suis parfaitement

MADemoisELLE

Votre &c.

Lettre de Reproche.

LETTRE XXIII.

Eh bien, Monsieur, est-il permis de vous demander comment je suis dans votre esprit? Votre amitié semble prendre le parti du sommeil, & le sommeil est parent de la mort. Comment, vous ne pourriez en six mois de tems trouver un moment pour écrire deux lignes à vos amis? Cela n'est pas vraisemblable. Je saisis cette occasion pour vous dire que mon amitié ne dort ni ne sommeille, & que je vous aime toujours. Vive donc l'amitié: je trouve que c'est la plus belle passion. Elle n'use point les forces, ni la santé, & porte un caractère de gayeté & de contentement capable d'irriter l'envie. Que d'agréemens ne trouve-t-on point dans une sincère amitié! Mais vous savez tout cela par expérience aussi bien que moi. Ainsi quoique les apparences soient contre vous, j'aime mieux croire toute autre chose & me faire illusion à moi même, que de croire que la vôtre ait diminué pour moi. Je me flatte qu'elle me tirera entièrement de doute, en m'apprenant de vos nouvelles & que vous m'aimez encore. Je les attens avec impatience, & je suis

MONSIEUR

Votre &c.

Pour prendre congé.

LETTRE XXIV.

A Monsieur le Baron d'E...

MONSIEUR

Enfin il faut partir, mon cher Baron, & outre le regret que j'ai de vous quitter, je suis mortifié de ne pouvoir pas vous embrasser encore une fois avant mon départ, & d'être obligé de prendre congé de vous par écrit. Quand je pense à la douceur de votre conversation & aux qualités excellentes de votre esprit & de votre cœur, je ne puis qu'être fort attendri sur notre séparation. J'espère pourtant de réparer en quelque sorte la perte que je fais en vous quittant, par le commerce que je vous supplie d'entretenir avec moi, en me donnant quelque fois de vos nouvelles. Je ne manquerai pas de commencer par vous en donner des miennes. Soyez persuadé que je n'oublierai jamais toutes les bontés que vous avez toujours eues pour moi & pour M. Br... & que j'embrasserai toujours avec chaleur toutes les occasions que vous voudrez bien me faire naître de vous témoigner que je serai toute ma vie

MONSIEUR

Votre &c.

Sur le même sujet.

LETTRE XXV.

A Monsieur le Comte de N...

MONSIEUR

Quelque grande que soit la passion que j'aurois de vous aller rendre mes devoirs à N. aussi bien qu'à votre aimable Comtesse; je me vois contraint, Monsieur, par le peu de tems qui me reste de prendre congé par écrit. Ce que je fais, en vous rendant mille graces de toutes les politesses dont vous m'avez comblé, & chez vous & ailleurs. Vous me ferez bien, s'il vous plaît, la justice de croire que je ne les oublierai jamais. J'ai cependant encore une grace à vous demander, c'est Monsieur, la continuation de votre chère amitié, de laquelle je ferai toujours tout le cas que j'en dois faire. Vous êtes trop généreux pour me la refuser, & pour ce qui est de la mienne, je vous supplie d'être persuadé que je ne désire rien avec plus d'ardeur que l'occasion de vous témoigner la parfaite estime & l'attachement inviolable, avec lequel j'ai l'honneur d'être

MONSIEUR

Votre très-humble & très obéissant
Serviteur; le Baron de R..

Lettre de Notification.

LETTRE XXVI.

*Du Baron de W.. à M. de R.. en lui notifiant la mort
de son Père.*

MONSIEUR,

Après tant de marques de bonté & d'affection que Vous avez toujours eues pour feu mon père, je ne crois pas pouvoir me dispenser de Vous notifier la nouvelle de sa mort, arrivée le 9. de ce mois, à l'âge de 75 ans.

Sa dernière maladie est provenüe d'une goutte remontée, accompagnée de douleurs, d'insomnies & de manque d'appétit; mais tous ces symptomes n'ont pas empêché qu'il n'ait conservé la réflexion libre, jusqu'à environ quelques heures avant sa mort, que la nature épuisée le plongea dans un assoupissement, dont elle ne pût le retirer.

J'ai cru Monsieur, devoir Vous rendre compte de tout ceci, sachant la part que Vous avez toujours prise à tout ce qui regarde feu mon Père.

Agréez aussi Monsieur, que je saisisse cette occasion pour Vous supplier d'honorer de Votre bienveillance un fils affligé, qui tâchera de s'en rendre digne par un attachement sincère, & qui est avec tout le respect possible

MONSIEUR

Votre &c.

Bb 4

Lettre de Remerciment.

LETTRE XXVII.

MONSIEUR

Je voudrois pouvoir vous témoigner en des termes convenables, les obligations que je vous ai des bons offices que vous avez bien voulu me rendre auprès de Son Excellence dans l'affaire du Lectorat de notre Université. Agréez, Monsieur, que je vous en témoigne ma très-humble reconnaissance par ces lignes, en attendant que Vous me fassiez naître les occasions de vous la faire paroître par les effets, & vous convaincre plus particulièrement de l'attachement respectueux & inviolable avec lequel je serai toujours

MONSIEUR

Votre &c.

Félicitation de deux Amis à un troisième, sur le succès d'une thèse.

LETTRE XXVIII.

MONSIEUR

Laissiez échapper une occasion comme celle-ci sans vous témoigner le cas que nous faisons de votre mérite, ne conviendrait pas à la profession que nous faisons d'être de vos amis. Nous nous en acquittons d'autant plus volontiers, Monsieur, que tout ce que nous pourrions dire à votre louange ne seroit que conforme, à la voix publique. Tous ceux qui vous connoissent tombent d'accord que vous avez le cœur & l'esprit bien faits, & votre assiduité à vous rendre utile à la patrie n'est pas moins reconnue. C'est donc avec beaucoup de justice que vous en recueillez aujourd'hui les fruits, qui ne sont pourtant que les prémices de ceux que vous recueillerez encore à l'avenir, & qui ne manqueront pas d'être très-abondans s'ils répondent à nos vœux & à l'étendue de votre mérite. Voilà, Monsieur, les sentimens que nous avons pour vous; auxquels nous n'ajoutons plus que les assurances d'être autant que nous vivrons

MONSIEUR

Vos très-humbles & très-obéissans serviteurs
& fidèles Amis. N. N.

Autre Lettre de Félicitation.

LETTRE XXIX.

MONSIEUR

C'est pour vous féliciter de votre heureuse arrivée à Berlin que je me donne l'honneur de vous adresser ces lignes. Je vous souhaite

Monsieur, beaucoup d'agréments & de bénédictions dans le séjour que vous y ferez. Mais en faisant de nouveaux amis n'oubliez pas les anciens, & souvenez vous quelque fois de ceux qui pensent fort souvent & avec beaucoup de plaisir à vous. Faites moi la grace, Monsieur, de me mettre du nombre, & soyez persuadé que je serai toujours avec une parfaite estime & beaucoup de vénération,

MONSIEUR

Votre &c.

Lettre de Prière.

LETTRE XXX.

MADAME

Je fus hier empêché malgré moi de vous aller rendre mes devoirs; me voilà donc retenu jusqu'à Vendredi. Cependant, Madame, j'ai une grace à vous demander, & vous la devinerez aisément: C'est la traduction de mon Dialogue du Chat, que vous avez eu la bonté de faire en Allemand. Je vous supplie donc, Madame, en cas que vous n'en ayez pas encore fait des papillotes, de vouloir bien m'en gratifier, & de me l'envoyer par la porteresse. Je vous en remercie par avance, & je le ferai encore à la première entrevue. Je suis avec toute sorte de respect

MADAME

Votre &c.

Lettre de Sollicitation.

LETTRE XXXI.

Du Baron de R.. à Monsieur le Comte de S..

MONSIEUR

Depuis un assez long tems je me suis flatté d'un jour à l'autre & d'une semaine à l'autre de pouvoir jouir du plaisir de vous embrasser. Mais jusqu'ici mon espérance a été vaine. Cependant Monsieur, le tems me dure, ou pour encore mieux l'exprimer, il m'échappe: puisque mon départ est fixé au 7 du courant. Pourriez-vous, mon cher Comte, faire durer votre absence jusqu'au delà de ce terme, & me refuser la satisfaction que je me promets de vous embrasser encore une fois? Vous m'avez marqué dans votre dernière que quelqu'un de vos proches étoit malade; ce qui pouvoit bien légitimement retarder votre retour: mais comme je crois que cet ob-

Bb 5

stacle sera levé je ne vois plus rien qui m'empêche d'espérer de vous revoir au premier jour, & de vous confirmer de bouche les assurances de respect & de l'amitié inviolable avec lesquels je ferai jusqu'au tombeau

MONSIEUR

Votre &c.
le Baron de R..

Pour informer quelqu'un de quelque-chose.

LETTRE XXXII.

De Madame de Sévigny au Comte de Buffy.

Enfin me voilà de retour à Paris, mon pauvre Cousin. Je vous écris avec une main enflée de mon rhumatisme; * & comme c'est avec beaucoup de peine, je finirai promptement. J'embrasse mille fois ma nièce, & je la remercie de son amitié & de ses soins. Voilà une lettre de ma fille qui m'est venue de Bretagne. Qui dites-vous de tout le chemin qu'elle a fait?

Sur la même matière.

LETTRE XXXIII.

De Monsieur de Pomponne Ministre & Secrétaire d'Etat, au Comte de Buffy.

J'ai bien de la joie, Monsieur, de vous pouvoir dire que le Roi vous accorde la grace que vous lui avez demandée, de pouvoir passer six mois à Paris pour vos affaires. Je m'estimerois heureux de pouvoir réussir aux choses que vous désirez de moi dans des occasions plus considérables, & de vous pouvoir faire connoître l'estime avec laquelle je suis

MONSIEUR

Votre &c.

Lettre d'Invitation.

LETTRE XXXIV.

Ma fille arriva hier aussi lasse que vous êtes enrhumé. Je lui ferai voir votre billet. Cependant je vous dirai qu'elle sera aussi aise de vous voir, que vous elle. Venez dîner avec nous; délicat comme vous êtes, vous ne sauriez me surprendre,

* Allem, Die reissende Giebr.

Pour entretenir un commerce de Lettres.

LETTRE XXXV.

Du Comte de Buffy à Madame de Scudery.

Enfin, Madame, nous voici arrivés en lieu de repos. Je vous assure que nous en avons besoin. Nous avons fait cent lieues à marcher tous les jours; cela lasse le corps & la bourse. Je me trouve heureux maintenant, de me lever tard, de bien manger, & de ne plus compter avec mon hôte. Re commençons notre Commerce, Madame; je suis prêt à vous prêter le collet. * Je serai ici tout le mois d'Août, après quoi j'irai à Chasteau, car je ne compte de retourner à Paris qu'au printemps. Cependant croyez bien que personne ne vous honore, ne vous estime & ne vous aime plus que je fais, & n'est plus que moi.

MADAME

Votre &c.

Pour s'informer de quelque-chose.

LETTRE XXXVI.

Du Comte de Buffy à Monsieur de Bensérade.

Je vous écrivis il y a quelque tems, Monsieur. Après la perte que je viens de faire de mon ami Saint-Aignan, je suis plus disposé à craindre sur la moindre interruption du commerce que j'ai avec mes amis. Ce n'est pas que celui que je regrette ne fût bien plus vieux que vous; mais on meurt à tout âge. Eclaircissez-moi donc promptement de l'état où vous êtes & soyez toujours mon bon ami.

LETTRE XXXVII.

*De Madame de Maintenon à Mr. d'Aubigné son frère.**Versailles le 15 Janvier 1672.*

Soit que je vous écrive, où que je ne vous écrive pas, vous devez être également persuadé de mon amitié, & du soin que je prendrai de votre fortune. Je vous aime tendrement, & je suis persuadé que vous m'aimez de même. Ainsi, mon cher frère, nos fortunes sont communes, & elles ne seront pas si malheureuses, qu'elles l'ont été d'abord. J'ai parlé à Monsieur de Louvois; il doit vous placer dans un Regiment. Adieu. Ni vous ni moi n'aimons les longues Lettres.

* Allem. *Mit euch anzubinden.*

LETTRE XXXVIII.

*De la même au même.**Versailles, le 30 Novembre 1674.*

Allez chez Monsieur de Louvois, & remerciez-le: Aimez moi tous jours: soyez honnête homme: appliquez-vous à votre métier: ne vous faites point d'ennemis, & tout ira bien. Adieu, je vous embrasse.

Maintenon.

LETTRE XXXIX.

De Made. de Maintenon à Made. de Montespan.

MADAME

Notre voyage a été fort heureux; & le Prince se porte aussi bien que la Marquise de Suger; * tous deux également inconnus, tous deux très fatigués, tous deux fort surpris de ne pas trouver ici vos ordres. Nous les attendons avec impatience. Il fait le même temps que nous avons eu dans la route, c'est à dire le plus beau du monde. Le Prince est assez gai, il a bon appetit, & dort tranquillement. Il est bien juste que je passe ici pour sa mère, moi qui en ai toute la tendresse, & qui partage avec vous tous ses maux.

LETTRE XL.

Lettre de Made. de Maintenon à son frère.

Je fais tous mes efforts pour vous tirer d'où vous êtes. Monsieur de Louvois me le promit hier positivement, & Madame de Montespan en parla aussi au Roi. Prenez patience, & songez que tandis que vous vous plaignez, il y a des gens au monde qui n'ont pas un moment de repos, qui sont dans une servitude sans relâche, & font toute leur vie la volonté des autres. Que cette peinture ne vous afflige point.

* Madame de Maintenon prit ce nom dans le voyage qu'elle fit à Anvers pour la guérison de M. le Duc du Maine, qui passoit pour son fils.

Anhang